

Échos des jésuites de Suisse



Une revue de son temps

par «choisir»

Le 5 novembre, choisir a fêté ses 60 ans à Genève. L'occasion pour son directeur Pierre Emonet sj et pour le provincial des jésuites de Suisse, Christian Rutishauser sj, de rendre hommage à ceux qui ont permis à la revue de devenir ce qu'elle est. Un moment fort lors duquel a été lancé un concours de nouvelles pour jeunes écrivains qui aboutira à la publication d'un recueil de textes inédits, coédité avec les éditions Slatkine.

Pour marquer cet anniversaire, les membres de la rédaction de *choisir*, sa rédactrice en chef Lucienne Bittar en tête, avaient fait le pari un peu fou de tenir en haleine deux heures durant une centaine de personnes invitées à écouter

de la littérature, entrecoupée de musique. La plupart des convives étant des amis et fidèles lecteurs de la revue, amoureux comme elle de belles-lettres, la soirée fut un beau moment de plaisir et de partage. Le fait que les écrivains lisent eux-mêmes, de leur voix singulière, leur prose parue dans la revue a ajouté un supplément d'âme aux récits.

Venu de Zurich pour l'occasion, Christian Rutishauser sj a insisté dans son discours sur l'importance d'une présence jésuite forte à Genève, tout comme sur le choix judicieux des Pères genevois quand ils ont lancé, en 1959, la revue *choisir*.

Invités et écrivains happés par les récits.
© Céline Fossati



Un supplément de la revue *choisir*
janvier-février-mars 2020
n° 694

Conception et élaboration :

Rédaction de *choisir*
Av. du Mail 14B
1205 Genève
☎ +41 22 808 04 19
redaction@choisir.ch www.choisir.ch

Fondation Jésuites international
Hirschengraben 74
8001 Zurich
☎ +41 44 266 21 30
www.jesuiten-weltweit.ch

Les jésuites romands ont su détecter très tôt les transformations frémissantes au sein de l'Église catholique, qui décidait « de ne plus être un rempart contre les temps modernes, mais d'accompagner les fidèles » dans le changement de société, a relevé le provincial. À l'écoute des besoins de leurs contemporains, les jésuites de Genève ont ainsi réagi en lançant une revue proposant orientations, discernement, informations et connaissances fondamentales.



Christian Rutishauser sj, provincial des jésuites de Suisse © Céline Fossati

Faire preuve d'audace

Le directeur de *choisir*, Pierre Emonet sj, a lui aussi relevé la clairvoyance des fondateurs dans leur désir d'« offrir à la Suisse romande une revue d'inspiration ignatienne qui ne soit pas étroitement confessionnelle, ni le simple relais des directives de la hiérarchie catholique, mais œcuménique et qui renvoie ses lecteurs à leur propre responsabilité, à leur liberté, en leur proposant des réflexions et des analyses susceptibles de les aider à faire des choix. En un mot, une revue au service du discernement. » Il a poursuivi, non sans humour: « L'essentiel n'est pas de se complaire ou de se lamenter à propos de ce qui a été vécu, mais d'envisager l'avenir avec réalisme et de prendre un

nouvel élan, sans trop penser à l'âge de la retraite, même si on a 60 ans. »

Il a ainsi fait le vœu que demain comme hier les jésuites sachent s'adapter et faire preuve de souplesse en permettant à des laïcs de garantir, à leur côté, la pérennité d'une œuvre aussi importante pour la formation des adultes que la revue *choisir*.



Pierre Emonet sj, directeur de choisir © Céline Fossati

Un pas vers la jeunesse

Avant de passer à la partie récréative de la soirée, Pierre Emonet sj et Céline Fossati ont officiellement lancé le concours de nouvelles pour jeunes auteurs. Il s'adresse aux moins de 35 ans, Suisses ou vivant en Suisse, écrivant en langue française et n'ayant pas été publiés plus d'une fois à compte d'éditeur. Ils se sont réjouis de pouvoir compter sur un jury de professionnels du monde de l'édition et du livre qui sélectionnera les quinze meilleurs textes à éditer. Un projet enthousiasmant salué tant par les écrivains présents que par le provincial et les invités. Que la fête aux mots continue!

Le règlement complet du concours, les textes des discours, ainsi que d'autres photos sont disponibles sur www.choisir.ch.

Une mission au-delà de l'aspect matériel

par Raphaël Zbinden, cath.ch

Basée à Genève, la revue d'information et de réflexion *choisir* vient ainsi de fêter ses 60 ans. Raphaël Zbinden a interviewé sa rédactrice en chef, Lucienne Bittar, qui dresse le portrait d'une publication qui s'est toujours voulue, à l'instar des jésuites, engagée et implantée dans le monde. Extraits.

Arriver à 60 ans d'existence pour un titre de la presse romande, c'est déjà un exploit ...

«C'est extraordinaire d'avoir pu tenir aussi longtemps. Cette réussite est en grande partie liée à la volonté des jésuites romands, qui se sont pleinement impliqués pour faire vivre cet outil et ont accepté que le projet ne soit pas forcément rentable. La préoccupation aujourd'hui est finalement moins d'ordre financière que liée au manque de postulants au sein de la Compagnie. Les jésuites travaillent ainsi avec des laïcs, en conformité avec les options privilégiées par leur Ordre. C'est le cas des deux journalistes qui composent la rédaction, moi-même et Céline Fossati.»

La revue jésuite n'est donc pas écrite par des jésuites ?

«Un certain nombre d'articles sont toujours écrits par eux, car nous bénéficions d'un réseau ignatien international important. Et nous avons toujours un directeur jésuite, Pierre Emonet, et un conseil de rédaction composé de jésuites et de laïcs. Cela dit, même si Céline Fossati et moi-même ne faisons pas partie de l'Ordre, nous connaissons bien sa spiritualité. Une bonne relation de confiance est établie avec les membres de la Compagnie de Jésus. Ils nous laissent une grande indé-

pendance et nous suivons une ligne éditoriale qui correspond à leurs principes et aux valeurs chrétiennes.»

L'offre de choisir trouve-t-elle sa place dans le monde actuel ?

«C'est un travail de longue haleine. Notre principale tâche, selon les principes de saint Ignace (fondateur de la Compagnie de Jésus), est de fournir des outils pour permettre aux personnes de réfléchir et de discerner avant d'agir. Plus les individus sont capables d'acquiescer un jugement raisonné sur ce qui est véritablement bon pour eux, plus ils deviennent des citoyens responsables. Il y a bien sûr souvent une tension entre leur propre bien et le bien de la société, mais elle est nécessaire à la créativité et elle amène à avoir des opinions nuancées et à poser des compromis.»

Quelle est votre particularité face aux autres médias, notamment religieux ?

Ce qui nous distingue d'autres médias religieux, c'est peut-être que nous avons un regard externe sur l'Église tout en étant à l'intérieur, avec un bon réseau d'information. Ce qui permet d'être parfois critique, mais toujours dans un esprit constructif. *choisir* a en outre été dès le départ une revue engagée, avec une sensibilité très claire. Elle s'efforce notamment de suivre la ligne de justice sociale mise en place par Pedro Arrupe sj (Père Général de la Compagnie de Jésus entre 1965 et 1981). L'un des points les plus importants pour nous est de rappeler que chaque individu doit agir selon sa conscience, mais que cette conscience doit être formée.

Mais pour survivre, choisir a dû faire preuve d'une capacité d'adaptation...

« Depuis la crise de la presse écrite en Suisse romande, tout est devenu plus compliqué. Ce n'est pas pour rien que nous sommes passés en 2016 à une revue trimestrielle. Pour ce qui est de l'adaptation interne, elle a toujours été très importante. Le principal enjeu est de traiter les thèmes qui affectent le plus l'époque actuelle. Car *choisir* se veut pleinement implantée dans le monde. Un principe qui fait la force des jésuites. »

Cette «foi» dans l'écrit se manifeste aussi par le concours de nouvelles lancé dans le cadre du 60^e anniversaire...

« Absolument. Nous considérons que l'écrit, le livre, est un vecteur essentiel de formation de la conscience. *choisir* a toujours porté une attention spéciale à la littérature. Nous publions régulièrement des productions d'écrivains romands. Georges Haldas a notamment écrit pendant 20 ans une chronique mensuelle dans la revue. Le concours littéraire, avec comme thème *le choix*, est principalement destiné à faire découvrir et promouvoir de jeunes auteurs de Suisse romande, et à entendre ce qu'ils ont à nous dire, quels sont leurs espoirs et préoccupations. Cela va certainement nous réserver des surprises !

L'arrivée d'un pape jésuite vous a-t-elle donné un coup de pouce ?

« Pas dans le sens d'une hausse des abonnés (rires). Cela nous a par contre permis de toucher plus de gens dans l'Église. Et on s'est soudain retrouvé éditorialement plus aligné avec Rome. *L'effet pape François* a créé un certain courant de sympathie pour l'Église catholique. Les personnes voyaient le monde «cath» avec moins de réticence. L'on pouvait donc plus facilement les approcher et les

intéresser. Un sursaut qui s'est passablement affaibli avec les affaires d'abus sexuels dans l'Église. »

Comment voyez-vous l'avenir ?

« Nous avons de nombreux projets en cours. Nous développons par exemple des partenariats avec le festival *Histoire et Cité*, à Genève, et *Il est une foi*, le rendez-vous cinéma de l'Église catholique romaine de Genève (ECR). Nous allons en outre continuer à étoffer notre offre Internet, tout en cherchant de nouveaux abonnés papier. Mais nous faisons attention de ne pas nous laisser accaparer par la recherche d'abonnés, car cela pourrait nous éloigner de notre mission, qui dépasse largement l'aspect matériel. »



Lucienne Bittar, rédactrice en chef © Céline Fossati